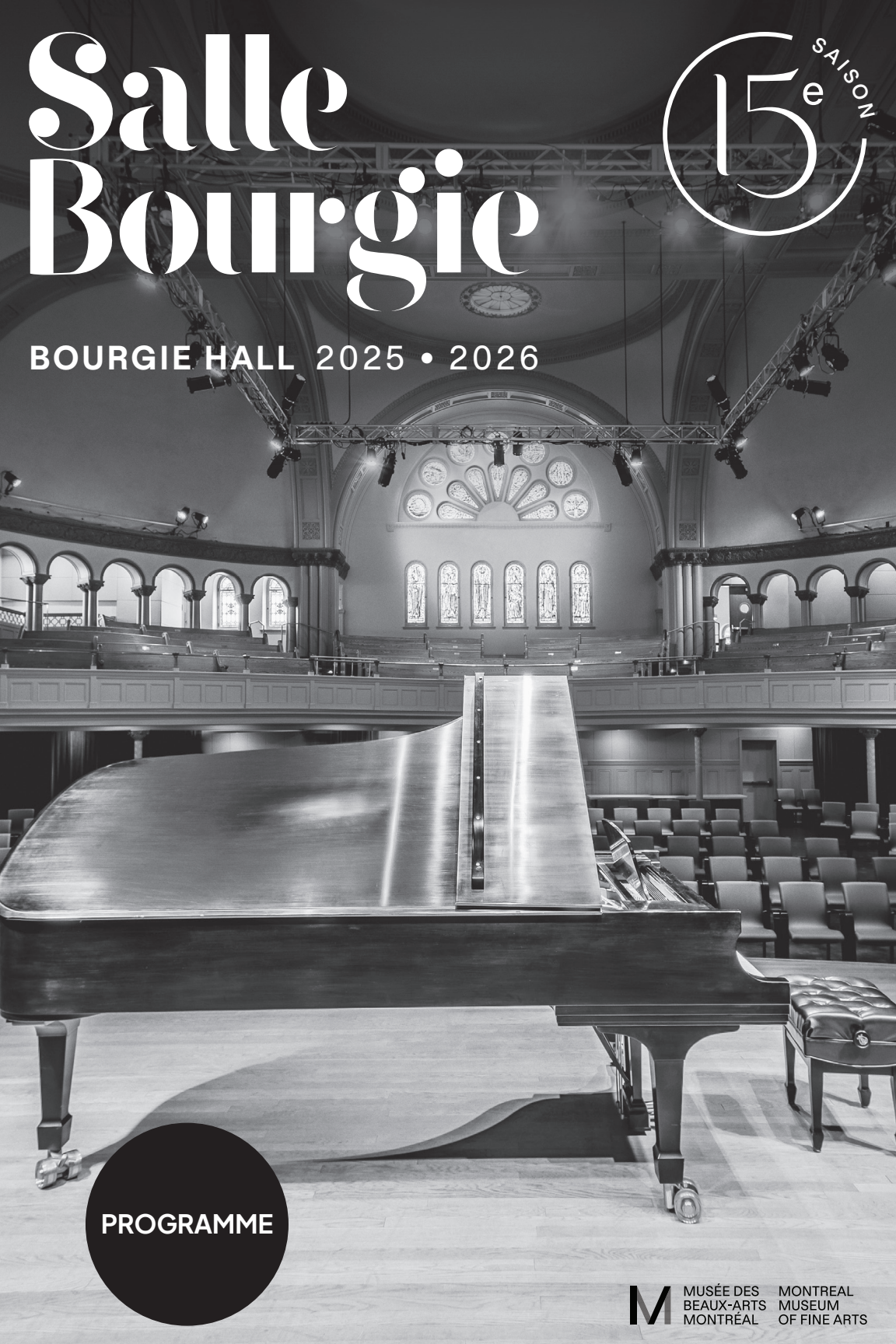


# Salle Bourgie

SAISON  
5<sup>e</sup>

BOURGIE HALL 2025 • 2026



PROGRAMME

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
MONTREAL MUSEUM  
MONTREAL OF FINE ARTS

# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873

## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE



SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER

---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanièn'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanièn'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wólinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

# MUSICIEN.NE.S DE L'OSM

## MUSICIANS OF THE OSM

*Haydn et Chostakovitch : un contraste saisissant*  
*Haydn and Shostakovich: Striking Contrasts*

---

**Olivier Thouin**, violon/violin

**Jean-Sébastien Roy**, violon/violin

**Charles Pilon**, alto/viola

**Sophie van der Sloot**, violoncelle/cello

**Meagan Milatz**, piano

Concert présenté sans entracte / Concert without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 10

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.  
Please turn off all electronic devices before the concert

En collaboration avec  
In collaboration with

VENDREDI 10 AVRIL • 18h30



ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL



**JOSEPH HAYDN** (1732-1809)

Quatuor à cordes en *fa* majeur, Hob.III.82, op. 77 n° 2 (1799)

Allegro moderato

Menuet (Presto) – Trio

Andante

Finale (Vivace assai)

**DMITRI CHOSTAKOVITCH** (1906-1975)

Deux pièces pour quatuor à cordes (1931)

Adagio

Allegretto

Quintette pour piano et cordes en *sol* mineur, op. 57 (1940)

Prélude (Lento – Poco più mosso – Lento)

Fugue (Adagio)

Scherzo (Allegretto)

Intermezzo (Lento)

Finale (Allegretto)

La musique de chambre, et notamment le quatuor à cordes, prend parfois l'apparence d'une conversation où chaque instrument serait un personnage coloré qui échange avec d'autres individus tout aussi intéressants. Le premier violon est souvent bavard : il tient à ce que les autres entendent ce qu'il dit; le second violon approuve le premier avec délicatesse; l'alto joue une mélodie complètement différente; et le violoncelle attend le bon moment pour intervenir dans la discussion avec une réflexion profonde qui modifie la perspective. Le dernier quatuor de Haydn, op. 77 n° 2, représente, dans la tradition classique, l'apogée de ce genre de conversation entre instruments. Près de deux siècles plus tard, la musique de chambre de Chostakovitch appartiendra à un univers sonore totalement autre, plus sombre harmoniquement, plus précis structurellement et façonné par une époque bien différente. Pourtant, le principe sous-jacent demeure le même : les idées sont échangées, remises en question, déformées et transformées. Bien qu'éloigné sur le plan stylistique, ces deux compositeurs révèlent ici la puissance expressive durable du dialogue.

### Joseph Haydn

Les quatuors à cordes de l'opus 77 de Haydn ont été commandés et dédiés à l'aristocrate bohémien Joseph Franz von Lobkowitz, qui avait initialement demandé une série de six œuvres. Mais en raison de sa santé déclinante, Haydn n'en a composé que deux avant de prendre sa retraite, sans jamais en écrire d'autres. Ce *Quatuor*, le deuxième de l'opus 77, est donc le dernier chef-d'œuvre du « père du quatuor à cordes » et l'aboutissement d'une des carrières les plus prestigieuses de l'histoire de la musique.

Si ce *Quatuor* conserve la structure traditionnelle en quatre mouvements, il s'écarte toutefois de la norme quant à l'ordre dans lequel ils apparaissent. Après l'*Allegro* initial, plein d'énergie, le mouvement lent attendu est remplacé par un *Menuet*. Ce deuxième mouvement, marqué *Presto*, s'appuie sur l'énergie du début avec un caractère plus enjoué, comme si les protagonistes poursuivaient leur conversation après avoir dégusté un verre de vin. Le ton devient plus sérieux dans l'*Andante*. Ce mouvement est sans doute la perle de l'œuvre : son thème d'ouverture méditatif révèle progressivement une intensité sous-jacente à travers des élans de passion de plus en plus puissants. Le finale sauve le quatuor de ces profondeurs mélancoliques avec une animation qui rappelle la félicité des mouvements précédents.

### Dmitri Chostakovitch

Du dernier quatuor de Haydn, nous passons au premier quatuor de Chostakovitch. Les *Deux pièces pour quatuor à cordes*, composées en 1931, précèdent de près d'une décennie le premier véritable quatuor de Chostakovitch et exposent les idées naissantes d'un compositeur qui allait bientôt maîtriser le genre. Les deux mouvements sont reliés par la réécriture de matériel provenant d'œuvres plus imposantes et par l'utilisation — et la distorsion — des structures traditionnelles, ce qui donne une impression de familiarité subtilement ébranlée par la désorientation et la subversion.

L'*Adagio* est l'arrangement d'un extrait de l'opéra controversé de Chostakovitch, *Lady Macbeth du district de Mtsensk*, interdit par le gouvernement russe en 1936. Le premier violon interprète une mélodie saisissante, ponctuée de rebondissements chromatiques inattendus qui viennent assombrir l'atmosphère plaintive, tandis que les autres instruments fournissent un accompagnement qui rappelle les *Gymnopédies* de Satie. Le violoncelle reprend bientôt une contre-mélodie, et les instruments se superposent avec une ardeur croissante. L'intensité finit par se dissiper, le violon revient à sa prière solitaire, et le mouvement se termine par un soupir de soulagement.

De la même manière, l'*Allegro*, sous-titré « Polka », est basé sur un extrait du ballet *L'âge d'or* (1930) du compositeur, qui met en scène une histoire à caractère politique centrée sur un intérêt extramusical de Chostakovitch : le football. La pièce regorge de procédés de composition qui entraînent la musique dans des directions inattendues. Par exemple, les deux violons tentent de jouer la même mélodie, mais le second violon est décalé d'un ton, suggérant que les deux instruments sont presque — mais pas tout à fait — en accord. Ces moments astucieux abondent et viennent bouleverser les harmonies et les rythmes typiques de la polka avec un pot-pourri de mélodies espiègles.

En raison de sa structure en cinq mouvements, on a comparé le *Quintette pour piano et cordes en sol mineur*, op. 57, que Chostakovitch composa en 1940, à la *Cinquième symphonie* de Mahler. Les deux œuvres partagent aussi une ampleur stylistique et une profondeur qui confèrent au *Quintette* un caractère presque symphonique, au point où l'appellation « musique de chambre » paraît presque insuffisante. Cette qualité symphonique est d'autant plus impressionnante que l'œuvre était à l'origine conçue comme un quatuor à cordes, selon Isaac Glikman, un ami proche de Chostakovitch.

Le *Prélude* réunit l'ancien et le nouveau en se référant à Bach, mais dans des harmonies du 20<sup>e</sup> siècle. Au début, piano et quatuor s'opposent, mais bientôt, différentes combinaisons et arrangements des instruments apparaissent, tandis que de nouveaux thèmes exigent des approches particulières. La *Fugue*, marquée *Adagio*, se déroule comme un mouvement lent traditionnel tout en conférant au genre baroque une saveur méditative. Le *Scherzo* mêle une énergie furieuse à des mélodies enjouées, ce qui donne lieu à des rebondissements qui maintiennent l'attention de l'auditeur. L'*Intermezzo* apporte un répit à cette fureur et marque un retour à la contemplation sereine du deuxième mouvement. Ses mélodies, d'une beauté saisissante, laissent place à une passion pure, où chaque instrument s'abandonne à des instants d'extase. Le finale rejette l'explosion émotionnelle habituellement associée aux derniers mouvements. Par son caractère modéré, il ramène plutôt l'auditeur à son point de départ. En invoquant les mélodies raffinées et élégantes de Haydn, Chostakovitch s'affirme comme l'un des plus importants héritiers de la tradition de musique de chambre.

Après la première triomphale de cette œuvre, Chostakovitch aurait été incapable de se calmer. Il avouera : « J'ai erré dans les rues de Moscou, l'âme remplie de bonheur. » La représentation de ce soir offre un reflet du bonheur spirituel décrit par Chostakovitch. Elle ouvre un espace qui permet aux auditeurs de partager cette félicité.

© Rachelle Taylor, 2026

Chamber music—especially the string quartet—is sometimes best understood as a conversation, as if each instrument were a colourful character playing off other equally interesting characters. The first violin is often talkative, ensuring the others hear what it has to say; the second violin delicately agrees with the first; the viola strikes an entirely different tune; and the cello waits for the right moment to pierce the discussion with a profound, perspective-altering insight. Haydn’s final quartet, Op. 77, No. 2, represents the culmination of this conversant style within the Classical tradition. Nearly two centuries later, Shostakovich would write chamber music in a sound world utterly unlike Haydn’s—harmonically darker, texturally sharper, and shaped by the pressures of a very different era. Yet the underlying principle of musical conversation remains: ideas are exchanged, challenged, distorted, and transformed. These two composers, though worlds apart in style, reveal the enduring expressive power of dialogue in chamber music.

### Joseph Haydn

Haydn’s Op. 77 string quartets were commissioned by and dedicated to the Bohemian aristocrat Joseph Franz von Lobkowitz, who originally asked for a set of six. Due to failing health, however, Haydn completed only two quartets for this collection, and he would soon retire, never to write another. This quartet, the second from Op. 77, therefore stands as the final masterpiece by the “father of the string quartet” and the culmination of one of the most prestigious careers in music history.

While the quartet retains the traditional four-movement structure, it deviates from the norm in the ordering of movements. After the invigorating first-movement Allegro, what would normally be a slow movement is replaced by a Minuet. This second movement, marked Presto, builds on the energy of the opening with a more playful tone, as if the quartet were continuing the conversation after indulging in a glass of wine. The tone shifts in the Andante to something more serious. This movement is arguably the crown jewel of the work: its meditative opening theme gradually reveals an underlying intensity through increasingly powerful waves of passion. The Finale rescues the quartet from these melancholic depths with a spirited celebration that recalls the bliss of the earlier movements.

### Dmitri Shostakovich

From Haydn’s final quartet, the programme turns to Shostakovich’s earliest. **Two Pieces for String Quartet**, composed in 1931, predates Shostakovich’s first official string quartet by nearly a decade and showcases the nascent ideas of a composer who would soon master the genre. The two movements are linked by their reworking of material from larger works and by their use—and distortion—of historical textures, creating atmospheres that feel familiar yet subtly warped by misdirection and subversion.

The Adagio is an arrangement of music from Shostakovich’s controversial opera *Lady Macbeth of the Mtsensk District*, which was banned by the Soviet government in 1936. The first violin performs a stunning melody filled with unexpected chromatic twists, each one darkening the plaintive mood, while the other instruments accompany with a *Gymnopédie*-like texture. The cello soon takes up a countermelody, and the instruments play over one another with increasing zeal. Eventually, the intensity dissipates, the violin returns to its lone prayer, and the movement ends with a sigh of relief.

The Allegro, subtitled “Polka,” is similarly based on an excerpt from Shostakovich’s ballet *The Golden Age* (1930), which features a politically driven story centred around one of the composer’s non-musical interests: soccer. The movement is filled with compositional devices that pull the music in unexpected directions. For example, the two violins attempt to play the same melody; however, the second violin is off by a step, suggesting that the two instruments are almost—but not quite—in agreement. These clever moments abound, subverting the typical harmonies and rhythms of the polka with a potpourri of mischievous melodies.

Composed in 1940, Shostakovich’s **Piano Quintet in G minor, Op. 57**, has been compared to Mahler’s Fifth Symphony because of the way it mirrors that work’s five-movement structure. The two pieces also share a similar breadth of styles and emotional depth, making the quintet feel almost symphonic—as if calling it chamber music were somehow insufficient. This symphonic quality is even more impressive considering that the work was originally planned as a string quartet, according to Shostakovich’s close friend Isaac Glikman.

The Prelude merges old and new, placing references to Bach within 20th-century harmonies. The movement begins with piano and quartet in opposition, but different combinations and arrangements of the instruments soon arise as new themes demand individualized approaches. The Fugue, marked Adagio, functions as a traditional slow movement while bestowing on the Baroque genre an especially meditative quality. The Scherzo mixes furious drive with playful melodies, resulting in twists and turns that keep listeners alert. The Intermezzo provides relief from this fury and a return to the contented contemplation of the second movement. Its strikingly beautiful melodies give way to pure passion, and each instrument yields to rapturous moments. The Finale ends with a subdued character, rejecting the usual emotional outburst associated with final movements. Instead, it brings the listener full circle, invoking the refined and elegant melodies found in Haydn and affirming Shostakovich as one of the most important inheritors of the chamber-music tradition.

Following the triumphant premiere of this work, Shostakovich was reportedly unable to rest from excitement, confessing, “I have been wandering the streets of Moscow—my soul filled with bliss.” Tonight’s performance offers its own reflection of the spiritual bliss Shostakovich described, opening a space for listeners to partake in that experience.

© Rachele Taylor, 2026



### OLIVIER THOUIN

Violon  
Violin

Natif de Joliette, Olivier Thouin est violon solo associé à l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) depuis 2008. En tant que soliste, il se produit avec l'OSM, l'Orchestre Métropolitain, Les Violons du Roy, I Musici de Montréal et l'Orchestre de chambre McGill. Comme chambriste, il collabore avec des artistes tels qu'Emanuel Ax, Marc-André Hamelin, Anton Kuerti et Ronald Brautigam. Ses partenaires habituels sont le pianiste François Zeitouni, l'Ensemble Magellan et ses collègues de l'OSM. De plus, il prend part aux festivals de Marlboro et de Tanglewood aux États-Unis. Olivier Thouin est diplômé du Conservatoire de musique de Montréal et a également étudié à Prague et à Berne. Il remporte en 1997 le Prix d'Europe à Montréal. Il a été violon solo associé à l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa et a enseigné le violon, la musique de chambre et les traits d'orchestre à l'École de musique Schulich de l'Université McGill et à l'Université de Montréal. Olivier Thouin joue un instrument de 1978 de Sergio Peresson.

Originally from Joliette, Olivier Thouin has been Associate Concertmaster of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) since 2008. He has performed as a soloist with the OSM, Orchestre Métropolitain, Les Violons du Roy, I Musici de Montréal, and McGill Chamber Orchestra. In recital and chamber music settings he has collaborated with artists such as Emanuel Ax, Marc-André Hamelin, Anton Kuerti, and Ronald Brautigam. He regularly performs chamber music with the pianist François Zeitouni, the Ensemble Magellan, and his OSM colleagues. Additionally, he has taken part in the Marlboro and Tanglewood festivals in the United States. Mr. Thouin is a graduate of the Conservatoire de musique de Montréal, and pursued additional studies in Prague and Bern, and won the Prix d'Europe in 1997. He previously served as Associate Concertmaster of the National Arts Centre Orchestra from 2004 to 2006, and taught violin, chamber music, and orchestral excerpts at the Schulich School of Music of McGill University and Université de Montréal. Olivier Thouin plays a violin made by Sergio Peresson in 1978.



## JEAN-SÉBASTIEN ROY

Violon  
Violin

Jean-Sébastien Roy occupe le poste de premier assistant de la section des premiers violons de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM). Plusieurs raisons l'ont poussé vers la carrière de musicien : l'amour et la passion de la musique, le goût des défis et l'envie de maîtriser son instrument. Membre de l'OSM depuis 2015, il a auparavant été violon solo au Columbus Symphony et à l'Orchestre de chambre McGill, de même que violon solo invité à l'Orchestre philharmonique de Buffalo et à l'Opéra Royal de Stockholm. Il a étudié au Conservatoire de musique de Montréal, au Cleveland Institute of Music, et a suivi des cours particuliers avec Rodney Friend à Londres. Lauréat du Concours OSM en 2004, du Prix d'Europe en 2006, il a également remporté le Prix Joseph-Rouleau au Concours musical international de Montréal en 2003 et 2006. Parallèlement à sa carrière orchestrale, Jean-Sébastien Roy enseigne au Conservatoire de musique de Montréal et à l'Université de Montréal.

First Assistant First Violin of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM), Jean-Sébastien Roy has been a member of the orchestra since 2015. Several factors inspired him to pursue this career: his love and passion for music, enjoyment of challenges, and desire to master his instrument. Prior to his position at the OSM, he served as concertmaster of the Columbus Symphony and the McGill Chamber Orchestra, and in 2015 was guest concertmaster of the Buffalo Philharmonic Orchestra and Royal Swedish Opera. He studied at the Conservatoire de musique de Montréal, Cleveland Institute of Music, and took private lessons in London with Rodney Friend. He is a laureate of the 2004 OSM Competition, won the Prix d'Europe in 2006, and received the Concours musical international de Montréal's Joseph Rouleau Prize in 2003 and 2006. In addition to his orchestral career, Mr. Roy teaches at the Conservatoire de musique de Montréal and Université de Montréal.



## CHARLES PILON

Alto  
Viola

Charles Pilon est membre de la section d'alto de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) depuis 2016 et occupe le poste de 2<sup>e</sup> assistant depuis 2018. Auparavant, il a été alto solo assistant à l'Orchestre symphonique d'Edmonton de 2005 à 2016 et violoniste à Orchestra London (Ontario) en 2004-2005. Violoniste de formation, il a obtenu un baccalauréat à l'Université McGill, sous la tutelle de Sonia Jelinkova et Mauricio Fuks, puis un diplôme d'études avancées sous la direction de Robert Lipsett à l'University of Southern California de Los Angeles. Il a par la suite poursuivi des études d'alto avec Thomas Riebl à l'Université Mozarteum de Salzbourg. Charles Pilon a été membre du Quatuor à cordes de l'Université d'Alberta. Il a été soliste avec l'Alberta Baroque Orchestra, l'Orchestre symphonique d'Edmonton et le National Academy Orchestra de Hamilton. Il joue un alto David Pizzerno et utilise un archet W. E. Hill & Sons, généreusement prêtés par le Groupe Canimex, Inc.

Charles Pilon has been a member of the Orchestre symphonique de Montréal (OSM) since 2016, and Second Assistant Viola since 2018. From 2005 to 2016 he was Assistant Principal Viola of the Edmonton Symphony Orchestra, and prior to that played in the first violin section of Orchestra London, in Ontario. He first studied violin, and completed his bachelor's degree under the tutelage of Sonia Jelinkova and Mauricio Fuks before pursuing an Advanced Studies diploma with Robert Lipsett at the University of Southern California. He subsequently studied with Thomas Riebl at Mozarteum University Salzburg. Charles Pilon was a member of the University of Alberta String Quartet, and has appeared as a soloist with the Alberta Baroque Orchestra, Edmonton Symphony Orchestra, and National Academy Orchestra in Hamilton, Ontario. He plays a David Pizzerno viola and uses a W. E. Hill & Sons bow, both generously loaned by the Canimex Group, Inc.



## SOPHIE VAN DER SLOOT

### Violoncelle Cello

Sophie van der Sloot est une violoncelliste canadienne basée à Montréal. Elle occupe le poste de 2<sup>e</sup> violoncelle assistant à l'Orchestre symphonique de Montréal. En 2020, elle a reçu une bourse complète de l'École Juilliard de New York, où elle a étudié sous la tutelle de Richard Aaron et de Zlatomir Fung. Mme van der Sloot a également participé à de nombreux stages d'été, notamment à la Music Academy of the West, au Sitka Cello Seminar, au Morningside Music Bridge, au Bowdoin International Music Festival, à la Meadowmount School of Music et au Sarasota Music Festival. Elle a eu le privilège d'étudier avec Clive Greensmith, Laurence Lesser, Hans Jensen, Steven Doane, Zuill Bailey and Paul Katz, entre autres. Elle a collaboré avec plusieurs artistes de calibre international, dont Benjamin Beilman, Yura Lee et Sasha Cooke, et elle est toujours heureuse de donner des concerts de musique de chambre avec ses collègues. En tant que soliste, Sophie van der Sloot s'est produite avec de nombreux orchestres à travers le pays, dont le Victoria Symphony, le Sidney Classical Orchestra, le Victoria Chamber Orchestra, l'Orchestre de chambre d'Oakville, le Sooke Philharmonic et l'Orchestre des jeunes d'Ottawa.

Sophie van der Sloot is a Montréal-based Canadian cellist, holding the position of Second Assistant Cello with the Orchestre symphonique de Montréal. In 2020, she received a full scholarship to attend The Juilliard School in New York City, where she studied with Richard Aaron and Zlatomir Fung. Over the years, she has taken part in several music programs and festivals, including the Music Academy of the West, Sitka Cello Seminar, Morningside Music Bridge, Bowdoin International Music Festival, Meadowmount School of Music, and Sarasota Music Festival. She has had the privilege of studying with Clive Greensmith, Laurence Lesser, Hans Jensen, Steven Doane, Zuill Bailey, and Paul Katz, among other teachers. She has also shared the stage with world-class artists such as Benjamin Beilman, Yura Lee, and Sasha Cooke, and enjoys performing chamber music with her colleagues. Sophie van der Sloot has also performed as a soloist with numerous orchestras throughout Canada, including the Victoria Symphony, Sidney Classical Orchestra, Victoria Chamber Orchestra, Oakville Chamber Orchestra, Sooke Philharmonic, and Ottawa Youth Orchestra.



## MEAGAN MILATZ

Piano

Meagan Milatz est « une pianiste remarquable [...] en plus, sa palette expressive semble sans limites » (*Le Devoir*). Lauréate du prestigieux Prix Goyer – Mécénat Musica 2025-2028 et du Prix Opus 2024 « Découverte de l'année », elle se produit régulièrement aux côtés de musiciens de réputation internationale, dont Andrew Wan, violon solo de l'Orchestre symphonique de Montréal, Stefan Dohr, cor solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin, Kai Gleusteen, violon solo de l'Orquestra Simfònica del Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le violoncelliste Matt Haimovitz et le mandoliniste Avi Avital. Mme Milatz s'est produite en tant que soliste avec les orchestres symphoniques d'Edmonton, de Regina, de Saskatoon, de Sherbrooke et de McGill. À l'international, elle a joué en Irlande (New Ross Piano Festival), en France, en Espagne, au Portugal, en Italie, en Écosse, en Chine et à Malte. Aux côtés de la violoniste Amy Hillis (duo meagan&amy), elle a effectué une tournée de 50 concerts à travers le Canada, en tant que gagnante de la première tournée pancanadienne offerte par Jeunesses Musicales Canada, Debut Atlantic et Prairie Debut. Elle est reconnaissante envers ses professeurs et éternels mentors Cherith Alexander, Ilya Poletaev, Tom Beghin et Philip Chiu. Mme Milatz a un contrat avec ATMA Classique pour l'enregistrement de neuf albums de piano solo et de musique de chambre.

Winner of the 2024 Opus Award for Discovery of the Year and the prestigious Goyer-Mécénat Musica Prize for 2025–2028, Meagan Milatz is “a remarkable pianist [...] with a seemingly limitless expressive palette” (*Le Devoir*). She regularly shares the stage with top international musicians including OSM Concertmaster Andrew Wan, Principal Horn of the Berlin Philharmonic Stefan Dohr, Kai Gleusteen, Concertmaster of the Orquestra Simfònica del Gran Teatre del Liceu in Barcelona, cellist Matt Haimovitz, and mandolinist Avi Avital. Furthermore, she has appeared as a soloist with the Edmonton, Regina, Sherbrooke, and McGill symphony orchestras. Ms. Milatz has played in Ireland, France, Spain, Italy, Portugal, Scotland, and Malta. Together with violinist Amy Hills she forms the duo meagan&amy, and the pair won the first-ever 50-concert pan-Canadian tour offered by Jeunesses Musicales Canada, Debut Atlantic, and Prairie Debut. Meagan Milatz has a nine-album recording contract for solo and chamber music with ATMA Classique. She is grateful to her teachers and lifelong mentors Cherith Alexander, Ilya Poletaev, fortepianist Tom Beghin, and Philip Chiu.

Vous aimeriez aussi / You may also like



**JINJOO CHOON, violon**  
**HENRY KRAMER, piano**

---

**Jeudi 14 mai – 19h 30**

---

Œuvres de Chausson, Saint-Saëns,  
Schulhoff et Stravinsky

Calendrier / Calendar

<b>Dimanche 12 avril</b> <b>14 h 30</b>	JANELLE FUNG & PHILIP CHIU, pianos <i>Le sacre du printemps</i>	Œuvres de Bax, Cusson, Debussy et Stravinsky
<b>Mardi 14 avril</b> <b>19 h 30</b>	SAMUEL HASSELHORN, baryton AMMIEL BUSHAKEVITZ, piano	<i>La belle meunière</i> de Schubert
<b>Vendredi 17 avril</b> <b>19 h 30</b>	LES VIOLONS DU ROY KERSON LEONG, violon <i>Beautés des Amériques</i>	Œuvres de Dompierre, Dvořák, Montgomery et Villa-Lobos

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique  
**Fred Morellato**, administration  
**Joannie Lajeunesse**, soutien administration et production  
**Marjorie Tapp**, billetterie  
**Charline Giroud**, communication et marketing (en congé)  
**Pascale Sandaire**, projet marketing  
**Florence Geneau**, communication  
**Thomas Chennevière**, marketing numérique  
**Trevor Hoy**, programmes  
**William Edery**, production  
**Roger Jacob**, direction technique  
**Martin Lapierre**, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président  
**Carolyne Barnwell**, secrétaire  
**Colin Bourgie**, administrateur  
**Paula Bourgie**, administratrice  
**Michelle Courchesne**, administratrice  
**Philippe Frenière**, administrateur  
**Paul Lavallée**, administrateur  
**Yves Théoret**, administrateur  
**Diane Wilhelmy**, administratrice

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

# SB



## MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

**Ne manquez pas notre prochain concert :**

JANELLE FUNG & PHILIP CHIU, pianos • *Le sacre du printemps*  
Dimanche 12 avril à 14 h 30



Découvrez la  
programmation  
complète et  
achetez vos  
billets en ligne

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)  
[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

